



**PRÉFET
DE LA RÉGION
BRETAGNE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Mois du patrimoine en Bretagne

Dossier de presse | 09.09 2022

Septembre 2022

Sommaire

I. L'ÉDITO DU PRÉFET DE RÉGION	3
II. L'AGENDA DU MOIS DU PATRIMOINE	4
III. QUELQUES INAUGURATIONS ET RÉCEPTIONS DE TRAVAUX	5
Église de Saint-Servais (29)	
Église de la Trinité à Langonnet (56)	
Église de Minihiy- Tréguier (22)	
IV. JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE	8
En Bretagne, plus de 700 sites ouvrent leur porte	
V. MUSÉES	9
Modèle réduit de la statue de Coysevox qui ornait la place du Parlement à Rennes (35)	
Déplacement de Laurence des Cars, Présidente-Directrice du musée du Louvre	
VI. MICRO-FOLIE	10
Inauguration d'une Micro-Folie itinérante des Îles du Ponant	
VII. ARCHÉOLOGIE	11
Fin des chantiers de fouilles du sanctuaire gallo-romain de la Chapelle-des-Fougeretz (35) et du village de l'Age du bronze de Saint-Avé (56)	
VIII. CONGRÈS NATIONAL DES ENTREPRISES DE MONUMENTS HISTORIQUES	13
Congrès national à Vannes (56)	
IX. VOLET PATRIMONIAL DU PLAN DE RELANCE	14
Sept chantiers emblématiques du patrimoine breton	
Côtes-d'Armor Dinan : Remparts	
Côtes-d'Armor Saint-Brieuc : Cathédrale Saint-Étienne	
Morbihan Vannes : Cathédrale Saint-Pierre	
Morbihan Hennebont : Basilique Notre-Dame	
Ille-et-Vilaine Dol-de-Bretagne : Ancienne cathédrale Saint-Samson	
Ille-et-Vilaine Rennes : Cathédrale Saint-Pierre	
Ille-et-Vilaine Redon : Abbatiale Saint-Sauveur	
X. NOTES	18

Édito

La préservation du patrimoine est une priorité majeure et le fêter est un plaisir partagé, toujours renouvelé.

En Bretagne le patrimoine est particulièrement riche et multiforme. La région compte 3 121 monuments protégés (1 145 classés et 1 976 inscrits). Pour le patrimoine bâti, ces protections rassemblent aussi bien des mégalithes que des monuments religieux et des bâtiments industriels. La diversité des objets mobiliers protégés est plus grande encore (19 501 objets protégés dont 7 193 classés et 12 308 inscrits).

Plusieurs chantiers de restauration (Saint-Servais, Langonnet, Ménihy-Tréguier, Merléac, etc.) arrivent à terme ces prochaines semaines. De très nombreux sont en cours parmi lesquels les sept grands chantiers engagés au titre de France Relance.

Les collections des 36 musées de France de Bretagne rayonnent au-delà des frontières régionales. La récente réouverture du musée Mathurin Méheut dans ses nouveaux espaces du haras de Lamballe en témoigne. Leurs collections poursuivent leur enrichissement en intégrant des œuvres parfois exceptionnelles. Le musée des Beaux-Arts de Rennes célèbrera ainsi prochainement l'accueil du modèle réduit de la statue équestre de Louis XIV par Antoine Coysevox, dont une version contemporaine orna, jusqu'à la Révolution, la place du Parlement à Rennes.

Les dispositifs de médiation se diversifient et vont à la rencontre des publics. La prochaine inauguration et tournée, dans les îles du Ponant, d'une Micro-Folie et de son musée numérique installé sur un bateau classé monument historique illustrent tout autant cette évolution que l'une des dimensions maritimes du patrimoine breton.

La dynamique de la recherche et des fouilles archéologiques permet d'enrichir les connaissances sur l'histoire de la région. L'éclairage porté par l'archéologie préventive sur un sanctuaire de la période gallo-romaine à La Chapelle-des-Fougeretz (35) ou sur un village de l'Âge du bronze à Saint-Avé (56) est précieux.

Cette richesse et cette diversité bénéficient d'une actualité particulièrement dense au mois de septembre 2022. Au-delà des journées européennes du patrimoine, qui constituent chaque année un temps fort du patrimoine, cette actualité permet de célébrer, cette année, un mois du patrimoine en Bretagne.

La protection, l'entretien et la restauration de ce patrimoine impliquent un engagement de l'État. Scientifique, technique, financier et surtout humain, cet engagement est principalement porté par les équipes de la direction régionale des affaires culturelles (DRAC). En lien constant avec les propriétaires privés et les collectivités territoriales propriétaires de monuments protégés, la DRAC renforce son engagement auprès des communes au patrimoine important. Pour accompagner les communes de moins de 2 000 habitants, souvent rurales, sur des chantiers d'envergure, la DRAC assure une assistance à maîtrise d'ouvrage et mobilise le dispositif de fonds incitatif et partenarial (FIP).

Cet engagement s'appuie sur l'intervention d'un réseau d'entreprises et d'artisans très qualifiés pour la restauration du patrimoine mobilier ou bâti, mais également pour la réalisation de bâtiments utilisant des méthodes constructives et des matériaux en adéquation avec les exigences environnementales. Le Groupement des Entreprises de Restauration de Monuments Historiques qui rassemble près de 250 entreprises, réunira son congrès national à Vannes, les 29 et 30 septembre, en clôture de ce mois consacré au patrimoine.

Le patrimoine est notre bien commun. Il nous relie au temps long de l'Histoire. Ayant à cœur de le transmettre aux générations futures, nous mobilisons nos ressources pour le sauvegarder, le protéger et le valoriser. Ce mois de septembre 2022 est particulièrement propice pour le découvrir.



Emmanuel BERTHIER

Préfet de la région Bretagne
Préfet de la zone de défense et sécurité Ouest
Préfet d'Ille-et-Vilaine

Agenda du mois du patrimoine en Bretagne

9 SEPTEMBRE | 18H

Réception des travaux et inauguration de l'église de Saint-Servais (Finistère)

13 SEPTEMBRE | 14H

Conférence de presse sur le site des fouilles archéologiques du village de l'Âge du Bronze de Saint-Avé (Morbihan)

16 SEPTEMBRE | 14H30

Inauguration des travaux du château du Guildo à Créhen (Côtes-d'Armor)

16 SEPTEMBRE | 16H À 20H

Inauguration de l'exposition *Open Spaces* à l'Abbaye de Beauport à Paimpol (Côtes-d'Armor)

16 SEPTEMBRE | 17H

Réception des travaux et inauguration de l'église de la Trinité à Langonnet (Morbihan)

16—17 SEPTEMBRE

Présence, en Bretagne, de Laurence des Cars, Présidente-Directrice du musée du Louvre

17—18 SEPTEMBRE

Journées Européennes du Patrimoine

17—18 SEPTEMBRE

Présentation au musée des Beaux-arts de Rennes (Ille-et-Vilaine) du modèle réduit de la statue de Coysevox

22 SEPTEMBRE

Réception des travaux de l'église de Minihiy-Tréguier (Côtes-d'Armor)

24 SEPTEMBRE

Inauguration d'une Micro-Folie itinérante des Îles du Ponant à l'Île aux Moines (Morbihan)

30 SEPTEMBRE—1^{ER} OCTOBRE

Réunion professionnelle du congrès national des entreprises de monuments historiques à Vannes (Morbihan)

DÉBUT OCTOBRE

Fin des chantiers de fouilles de La Chapelle-des-Fougeretz (Ille-et-Vilaine) et Saint-Avé (Morbihan)

Quelques inaugurations et réceptions de travaux

ÉGLISE DE SAINT-SERVAIS (FINISTÈRE)

L'église a été construite au XVII^e siècle sur les ruines d'une ancienne chapelle datée du XIII^e siècle, fondée par la famille Duschastel. Précédée du clocher, elle comporte quatre travées et se termine par un chevet à trois pans daté de 1688. L'église est agrandie en 1698 sur les plans de Pierre Prigent, de Sizun et a été remaniée en 1707. Le clocher qui date en partie de 1610 s'élève à près de 36 mètres. Le portail Ouest porte la date de 1678. Le chevet et l'abside datent de 1688. Le clocher, à deux étages de cloches et deux galeries, porte la date de 1678. L'église est connue pour l'exceptionnelle qualité architecturale de son clocher et de son ossuaire de 1643 de style Renaissance.

L'ensemble a été classé monument historique par arrêté du 27 mars 1914.

La restauration complète de l'édifice qui comprend la tour-clocher, les couvertures-charpente et voûte, les maçonneries extérieures et intérieures s'est déroulée, en quatre tranches, des années 2017 à 2022.

Architecte en charge du chantier
Cabinet Marie-Suzanne de Ponthaud

Entreprises mobilisées

Asselin (Thouars) pour la charpente, Union des ouvriers couvreurs (Morlaix) pour la couverture, Grevet (Laval) pour la maçonnerie, Arthema (Nantes) pour les polychromies, atelier Barthe-Bordereau (Angers) pour les vitraux

Montant total des travaux

1 340 000 € dont 930 000 € mobilisés par l'État (DRAC Bretagne).

La commune a bénéficié d'une assistance à maîtrise d'ouvrage de la DRAC Bretagne (conservation régionale des monuments historiques) ainsi que de l'aide financière du fonds incitatif et partenarial.



Église Saint-Servais ©DRAC Bretagne

ÉGLISE DE LA TRINITÉ À LANGONNET (MORBIHAN)

L'église initiale remonte à l'époque romane dont il subsiste quelques parties de la nef. La reconstruction de cette ancienne église tréviale de Langonnet est entreprise en 1492 par Vincent de Kergoët, et poursuivie par Yves de Boutteville, abbés de Langonnet. En 1568, la chapelle est couverte d'une charpente aux entrails décorés de têtes de crocodiles et sablières très finement sculptées de personnages, d'animaux et de scènes diverses, œuvre du charpentier Poulichet. L'essentiel de l'édifice actuel date des XVI^e et XVII^e siècles, à l'exception de la tour du clocher et de la flèche qui, foudroyées en 1845, ont été reconstruites au milieu du XIX^e siècle. Le plan en croix latine à nef unique et chœur polygonal en font un édifice caractéristique de l'architecture bretonne du XVI^e siècle.

Église de la Trinité a été classée par arrêté du 28 octobre 1980.

Le constat, en 2008, de dégradations alarmantes sur les charpentes a entraîné la réalisation d'une étude diagnostic, réalisé en 2009. En 2014, la maîtrise d'œuvre a réalisé le projet architectural et technique et initié la consultation des entreprises. Les travaux qui se sont déroulés en quatre tranches de 2017 à 2022 sur l'ensemble de l'édifice.

Architecte en charge du suivi des travaux
Cabinet Marie Suzanne de Ponthaud

Entreprises mobilisées

Moullec (Lamballe) sur la charpente, Davy (Plérin) sur la couverture, Grevet (Laval) pour la maçonnerie, Atelier CoRéum (Le resto) pour la polychromie.

Montant total des travaux

1 804 099€ sur la restauration de l'ensemble de la charpente dont 849 900€ mobilisés par l'État (DRAC Bretagne).

La commune a bénéficié d'une assistance à maîtrise d'ouvrage de la DRAC Bretagne (conservation régionale des monuments historiques) ainsi que de l'aide financière du fonds incitatif et partenarial.



Église de la Trinité ©DRAC Bretagne

ÉGLISE SAINT-YVES DE MINIHY-TRÉGUIER (CÔTES-D'ARMOR)

Une première chapelle fut fondée au XIII^e siècle par Saint-Yves (Yves Hélyory de Kermartin) sur un terrain dépendant de sa maison familiale du manoir de Kermartin, sous le vocable de Notre-Dame et de Saint-Tugdual. Dès la canonisation de Saint-Yves, la chapelle prit son vocable. L'édifice simple a connu ensuite deux grandes phases de modifications. La première aux XIV^e et XV^e siècles a abouti à un agrandissement d'une travée vers l'Est, la construction d'une tourelle de clocher en 1418, la mise en œuvre de la voûte et le percement des grandes baies. Pour la deuxième phase l'édifice est à nouveau agrandi, au début du XIX^e siècle, vers l'ouest d'une travée ; le massif occidental est construit et une balustrade en pierre installée au sommet des murs gouttereaux. La façade entièrement refaite porte la date de 1819.

Le classement de l'édifice est intervenu par décret du 8 août 1923.

Suite à l'étude préalable réalisée en 2017 par Madame Le Bec, architecte du Patrimoine, la municipalité a lancé une campagne de travaux portant sur la restauration complète extérieure et intérieure de l'édifice. La DRAC Bretagne assiste la commune dans le cadre d'une convention d'assistance à maîtrise d'ouvrage.

Des sondages sur les pieds de charpente et des investigations sur la portance du clocher et les fissures observées ont été nécessaires à l'établissement de l'avant-projet détaillé. Les marchés ont pu être attribués en début d'année 2021. Les échafaudages ont été montés en façade Nord début avril 2021 pour un chantier prévu en quatre phases sur une durée de 30 mois environ. Les deux premières phases sont achevées. La troisième a débuté cet été 2022 et sera achevée en mars 2023.

Architecte en charge des travaux
Cabinet Frédérique Le Bec

Entreprises mobilisées

Guy Motreff (Lannion) pour la charpente, Hériau (Saint-Aubin-des-Landes) pour la couverture, Atelier Botrel (Saint-Brieuc) pour les vitraux, Atelier Jean-Marc Darde (Provins) pour la menuiserie, Art Protect (Lyon) pour la serrurerie.

Montant total des travaux

1 065 000 € dont 692 250 € mobilisés par l'État (DRAC Bretagne). La commune bénéficie de l'aide financière du fonds incitatif et partenarial.



Église Saint-Yves de Minihy-Tréguier ©DRAC Bretagne

Journées Européennes du Patrimoine

#JOURNÉESDUPATRIMOINE | THÉMATIQUE : PATRIMOINE DURABLE

Le samedi 17 et dimanche 18 septembre 2022 se tient la 39^e édition des Journées Européennes du Patrimoine, qui célèbre le *patrimoine durable*, thème hautement d'actualité dans un contexte de changement climatique.

C'est en réinterrogeant les pratiques, les enseignements tirés des traditions, la continuité des savoir-faire, que les acteurs du patrimoine (monuments historiques publics et privés, sites archéologiques, musées, services d'archives, détenteurs de pratiques reconnues comme patrimoine culturel immatériel, etc.) préparent le patrimoine de demain pour un avenir plus durable. C'est en poursuivant les objectifs de développement durable de l'Agenda 2030 de l'ONU que, par exemple, les professionnels du patrimoine privilégient les restaurations qui tiennent compte des réemplois et des matériaux naturels, au plus près des exigences environnementales et que les monuments historiques impressionnent par leur résilience énergétique.

Le patrimoine contribue à la redynamisation et au développement économique et touristique des territoires ainsi qu'à la conservation des savoir-faire présents sur tout le territoire ; il constitue également

une ressource d'emplois locaux non délocalisable. Autant d'enjeux qui seront mis en lumière par les Journées européennes du patrimoine 2022. Temps fort du mois du patrimoine en Bretagne les JEP proposeront cette année plus de 700 animations sur les quatre départements.

- La direction régionale des affaires culturelles de Bretagne sera ouverte à cette occasion les 17 et 18 septembre après-midi
- Le site du 3 rue Martenot de la préfecture de région Bretagne le 17 septembre après-midi

Les liens utiles :

- Le programme des JEP en Bretagne est disponible en ligne sur le site de la DRAC depuis le 8 septembre
- Le site national des JEP journeesdupatrimoine.culture.gouv.fr

De haut en bas					
1	Hûtre de Charente-Maritime	5	Bois de chêne de l'Allier	9	Pierre de Souppes
2	Meulière francilienne	6	Brique du Nord-Pas-de-Calais	10	Pisé de terres d'Auvergne
3	Plâtre parisien	7	Marbre sculpté	11	Granit breton
4	Tuile provençale	8	Bois de pin des Landes	12	Lin normand

Journées Européennes du Patrimoine

Patrimoine Durable

17—18.09 2022

Photographie
Design Graphique
Rimastu Studio

Musées

MODÈLE RÉDUIT DE LA STATUE ÉQUESTRE DE LOUIS XIV PAR COYSEVOX

La réduction de la statue équestre de Louis XIV, reconnue d'intérêt patrimonial majeur, rejoint les collections du musée des Beaux-Arts de Rennes en septembre après un passage de trois mois dans la cours Puget au musée du Louvre.

Conçue entre 1688 et 1689 à la demande des États de Bretagne, installée à Rennes en 1726 sur l'actuelle place du Parlement avant d'être démontée et fondue en 1793, la statue équestre de Louis XIV d'Antoine Coysevox retrouve une place dans la capitale bretonne presque sous sa forme originale. En septembre, son modèle réduit de 94 centimètres, qui a été reconnu en octobre 2019 « œuvre d'intérêt patrimonial majeur » par le ministère de la Culture, va venir enrichir les collections du musée des Beaux-Arts. Il sera présenté au public rennais pour les journées européennes du patrimoine les 17 et 18 septembre.

Cette réduction est aujourd'hui l'unique témoignage de cette statue monumentale, avec la gravure réalisée par l'architecte Jean-François Huguier. Elle était conservée depuis plus d'un siècle dans une collection aristocratique britannique. La vente a eu lieu en février 2021 entre le vendeur et les acheteurs

— la Réunion des musées nationaux-Grand Palais pour le compte de l'État et de la ville de Rennes — pour une somme de 2,37 millions d'euros, faisant de cette acquisition la plus importante jamais réalisée par l'établissement.

C'est la reconnaissance par le ministère de la Culture de « l'intérêt patrimonial majeur » d'une œuvre qui permet également à des Musées de France territoriaux d'acquérir des biens culturels grâce à un dispositif fiscal qui autorise le financement de l'achat par une entreprise mécène, celle-ci bénéficiant, en contrepartie, d'une réduction de son impôt sur les sociétés. Pour cette œuvre, le mécène est la groupe Norac, spécialisé dans l'agroalimentaire et dont le siège est installé en plein cœur du centre historique de Rennes.



Réduction de la statue équestre de Louis XIV par Antoine Coysevox présentée dans le Cours Puget du Louvre ©Ministère de la Culture

Micro-Folie

MICRO-FOLIE ITINÉRANTE : NOTRE-DAME DE RUMENGOL

Le Ministère de la Culture, a confié à l'établissement public de La Villette la coordination du projet qui vise à accompagner les associations et les collectivités dans la déclinaison de leur propre Micro-Folie.

La DRAC Bretagne chargée de promouvoir ce dispositif auprès des territoires, a accompagné la création d'une quinzaine de Micro-Folie en Bretagne, le plus souvent installées dans des bibliothèques ou des médiathèques. Du contact de la DRAC et de l'association les îles du Ponant est né le premier projet de Micro-Folie itinérante alliant la valorisation d'un patrimoine maritime classé et la diffusion culturelle.

La Micro-Folie

La Micro-Folie est un dispositif permettant de porter la culture au plus près des habitants. Elle repose sur l'installation d'un musée numérique qui permet l'accès à plusieurs centaines d'œuvres en format numérique, d'autres actions et activités peuvent aussi être proposées : concerts, ateliers, réalité virtuelle, etc.

Pour les îles bretonnes, ce projet propose d'accueillir le musée numérique sur chacune des 11 îles habitées à l'année. Il permet également de valoriser le patrimoine maritime protégé en développant l'itinérance sur un bateau du patrimoine breton : le Notre-Dame de Rumengol.

Le Notre-Dame de Rumengol

Navire classé monument historique depuis le 28 octobre 1991 Notre-Dame de Rumengol tient son nom d'un célèbre sanctuaire marial situé dans la commune du Faou dans le Finistère. C'est une gabare destinée au transport de fret mesurant 21,70 mètres de long pour 6,5 mètres de large. Construite en 1945 au chantier Keraudren de Camaret, elle transporte, à ses débuts, du bois et du vin entre l'Algérie et Port-Vendres, des oignons vers l'Angleterre, puis se spécialise par la suite dans la collecte et le transport de sable.

La gabare est la propriété de l'association An-Test et se consacre depuis 1996 à des missions éducatives et croisières à thèmes.

Depuis 2000 des travaux d'entretien et de restauration sont réalisés régulièrement sur le navire. Ils concernent les différentes parties du bateau : voiles, coque et moteur pour un montant total de 464 252 € dont 170 298 € financés par l'État (DRAC Bretagne).

Une prochaine opération de travaux de grand carénage est également programmée.

Ses qualités de plus gros bateau de charge traditionnel restauré en activité des côtes bretonnes lui permettent d'accueillir la Micro-Folie et de la proposer à la découverte des populations. Sa capacité à échouer à marée basse en fait le navire idéal pour les 11 îles de Bretagne à desservir.

Les escales

Sur chaque escale du Notre-Dame-de-Rumengol qui transporte la Micro-Folie, les habitants seront accueillis pour les visites virtuelles de musées par le médiateur culturel affecté au projet. Elles seront plus particulièrement destinées aux résidents des îles : adultes, scolaires, associations locales. Pour cela, La Villette a retenu la mise à disposition d'un musée numérique de septembre 2022 à juin 2023.

L'agenda 2022

- **15 et 16 septembre** : chargement de la Micro-Folie au port de Brest
- **20 et 21 septembre** : arrivée à l'île aux Moines
- **24 septembre** : inauguration
- **28 septembre** : arrivée à l'île d'Houat
- **3 octobre** : arrivée à l'île d'Hoëdic
- **12 octobre** : arrivée à l'île de Sein
- **21 octobre** : arrivée à Groix
- **31 octobre** : arrivée à Belle-île

Les autres îles du Finistère et des Côtes-d'Armor seront visitées de mai à juin 2023.



Archéologie

LE SANCTUAIRE GALLO-ROMAIN DE LA CHAPELLE-DES-FOUGERETZ (ILLE-ET-VILAINE)

Si la découverte de lieux sacrés antiques n'est pas rare, les recherches autour de l'ensemble cultuel de La Chapelle-des-Fougeretz révèlent non seulement les vestiges de bâtiments bien conservés mais également l'organisation d'ensemble du sanctuaire et de son environnement. Elles offrent ainsi une plongée dans la vie quotidienne d'un important lieu de culte gallo-romain des environs de Condate (Rennes), donnant à voir l'organisation architecturale et sociale d'un lieu central de la vie publique antique.

Positionné en hauteur, à 10 kilomètres à peine de Condate, le sanctuaire était visible de très loin. À l'ouest, il domine la vallée de la Flume, à l'est le bassin de Rennes et au nord la grande voie romaine qui relie Rennes à Corseul. Si son implantation montre l'importance qu'il occupe dans l'organisation de la vie antique, sa découverte renseigne sur la manière dont les populations celtes locales, les Riedones, intègrent progressivement les pratiques religieuses et sociales romaines. Le sanctuaire est en effet fondé à la période suivant la conquête romaine au 1^{er} siècle avant J.-C. et il fonctionne durant au moins cinq siècles, jusqu'au IV^e siècle de notre ère.

L'ensemble cultuel se compose d'un vaste espace sacré, délimité par une galerie à colonnades de 60 mètres de côté. Cette dernière entoure deux temples. De taille différente, ils sont bâtis sur un même plan, le fanum, typique de la Gaule. Autour de la cella, une pièce centrale dans laquelle se tenait la statue d'une divinité, une galerie est dédiée aux dévotions et aux déambulations des fidèles. Le plus grand temple est habituellement dédié à une ou des divinités tutélaires, le plus petit abritant une ou plusieurs divinités secondaires. L'espace sacré est précédé par une avant-cour dotée d'un puits et de deux petits monuments pouvant correspondre à des « chapelles ». La fouille de La Chapelle-des-Fougeretz a livré une petite figurine en bronze du dieu Mars, laissant penser qu'au moins un des temples lui était dédié. En Gaule romaine, cette divinité est une figure protectrice et bienveillante, éloignée de l'image belliqueuse du dieu de la guerre. Autre objet sacré mis au jour, une remarquable coupe en bronze présente un décor à la thématique jupitérienne (aigle et foudre figurés sur les deux anses).

La fouille a également mis au jour certains des dons plus communs déposés (ou jetés) par les dévots : de menus objets comme des parures (fibules) ou des offrandes monétaires.

Plusieurs urnes datées de la fin du premier âge du Fer (-500 avant J.-C.) ont aussi été retrouvées sur le site. Les archéologues espèrent atteindre ces niveaux antérieurs, qui pourraient confirmer la continuité d'occupation du secteur et de sa vocation culturelle à travers les siècles.

En contrebas, la fouille a révélé un édifice thermal de 120 m² alimenté en eau par un puits situé à quelques mètres. À l'est du périmètre fouillé, des fossés délimitant une série de parcelles ont livré les restes de quelques habitations. Les nombreux objets découverts témoignent d'activités domestiques, notamment des tessons de céramiques et des objets en fer. Cet habitat correspond probablement à un village destiné au personnel chargé de l'entretien du sanctuaire.



Évocation du sanctuaire de La Chapelle-des-Fougeretz
©Marie Millet, Inrap

Archéologie

LE VILLAGE DE L'ÂGE DU BRONZE DE SAINT-AVÉ (MORBIHAN)

La fouille menée par les archéologues de l'Inrap sur un site de 4,7 hectares, localisé à la sortie de la ville de Saint-Avé, a révélé un important site d'habitat groupé de l'âge du Bronze final (-1000 à -800 avant notre ère).

Le site est positionné sur une ligne de crête, en surplomb d'un petit ruisseau. Plusieurs maisons ont d'ores et déjà été identifiées. De ces maisons, construites en bois, torchis et chaume, il ne reste aujourd'hui que l'emplacement des poteaux porteurs. Pour la fin de l'âge du Bronze, il s'agit de bâtiments ronds d'une dizaine de mètres de diamètre, agrémentés d'un porche d'entrée. À Saint-Avé, toutes les entrées font face au ruisseau à l'est.

Une des découvertes majeures réalisées jusqu'à présent sur ce site correspond à un dépôt d'objets métalliques trouvé dans une petite fosse, dans l'une des maisons. La métallurgie du bronze est très bien maîtrisée à cette période et est notamment destinée à un usage domestique. Elle témoigne des contacts sur de longues distances et de la circulation des minerais entre la Bretagne, le sud de l'Angleterre et le nord-ouest de l'Espagne.

À Saint-Avé, le dépôt contient des fragments de lingots de bronze, des fragments de lame de poignard, d'éléments de harnachement, de bracelets, ainsi que des petites haches. Tous ces objets étaient probablement destinés à être refondus pour en fabriquer de nouveaux. Le bâtiment où est situé ce dépôt métallique apparaît un peu différent des autres. Il a d'abord une position assez centrale, au milieu des autres maisons mises au jour. Sa forme est plus allongée. À l'intérieur, une zone de combustion a été identifiée, avec ce qui pourrait être de petits fragments de moules servant à la fabrication d'objets en bronze. Cette zone est située juste devant l'entrée, pour profiter de la lumière naturelle tout en étant plus à l'abri si besoin. À l'extérieur du bâtiment, les archéologues ont fouillé une structure de combustion qui pourrait être un four de bronzier. Tous ces éléments permettent de penser que nous sommes en présence de l'atelier du bronzier. Cette activité n'est cependant pas sans conséquence. Difficile de savoir si le possible « atelier » de métallurgie en est la cause, mais les archéologues ont constaté que deux maisons ont subi un incendie à proximité de celui-ci.

Bien souvent les sites archéologiques sont occupés sur une durée longue couvrant plusieurs périodes. Saint-Avé ne déroge pas à cette observation.

Avant l'habitat de l'âge du Bronze, les populations néolithiques s'y sont installées à plusieurs reprises. Des fosses et structures de combustion disséminées sur le site, en témoignent. Elles ont révélé des poteries de cette époque.

L'occupation du site est attestée jusqu'au Haut Moyen Âge, les graines issues des cultures environnantes sont alors mises à sécher dans des foyers installés au bord des champs.



Fouille en cours du site de l'âge du Bronze final à Saint-Avé ©Inrap

Réunion du congrès national des entreprises de monuments historiques

LES 29 ET 30 SEPTEMBRE À VANNES (MORBIHAN)

Syndicat professionnel créé en 1960 le groupement des entreprises des monuments historiques (GMH) regroupe les entreprises les plus qualifiées spécialistes des monuments historiques.

245 entreprises aux savoir-faire d'excellence en sont membres, réparties sur les 12 métiers suivants :

- Maçon du patrimoine
- Charpentier
- Menuisier
- Couvreur
- Sculpteur
- Maître verrier
- Staffeur, stucateur et gypcier
- Ferronnier
- Peintre en décor
- Doreur
- Marbrier
- Tailleur de pierre

La section bretonne du groupement des entreprises des monuments historiques comprend 13 membres.

Les missions du groupement consistent à défendre les intérêts de la profession, représenter les entreprises de restauration des monuments historiques et du patrimoine, former et transmettre les savoir-faire, faire connaître les métiers, les savoir-faire, les techniques spécialisées de la restauration et favoriser la recherche et les nouvelles technologies.

Le groupement réunit son congrès national à Vannes les 29 et 30 septembre 2022. Il accueillera notamment les représentants de la DRAC, du conseil régional du Morbihan et de la ville de Vannes pour une table ronde sur le patrimoine breton le 30 septembre à 10h30.



©GMH | www.groupement-mh.org

Volet patrimonial du plan de relance

SEPT PROJETS RETENUS EN BRETAGNE

Sur les deux milliards d'euros dévolus à la culture dans le plan de relance, 614 millions d'euros bénéficieront au patrimoine. 416 millions d'euros sur cette enveloppe ont été territorialisés.

Concrètement, en Bretagne, sept sites sont sélectionnés pour un total de 9,81 millions d'euros de soutien de l'État (DRAC Bretagne) sur la période 2021-2022.

Trois des monuments concernés appartiennent à l'État et sont identifiés dans le cadre du *plan cathédrale*. Les quatre autres appartiennent à des collectivités territoriales.

CÔTES-D'ARMOR | DINAN : REMPARTS

Remarquablement préservés les remparts de l'enceinte médiévale de Dinan constituent un ensemble d'architecture militaire dont les éléments s'échelonnent entre le XIII^e et le XV^e siècle. D'une longueur d'environ 2 650 mètres ils font l'objet d'une attention particulière. Des fouilles archéologiques en affinent la connaissance et le plan de relance permet d'envisager une campagne de restauration d'envergure globale.

Restauration générale (phase 2)

- Montant : 4 000 000 € dont 2 000 000 € HT d'aide de l'État
- Maître d'ouvrage : Commune de Dinan
- Maître d'œuvre : Élodie BAIZEAU, architecte du patrimoine, 35-Rennes

Travaux en cours



CÔTES-D'ARMOR | SAINT-BRIEUC : CATHÉDRALE SAINT-ÉTIENNE

Débutée au XIII^e siècle dès 1220, la construction de la cathédrale Saint-Étienne de Saint-Brieuc est achevée au XVIII^e siècle par l'édification en 1728 de la rosace de la nef. Avec une tour nord ayant fait office de donjon épiscopal durant la période médiévale elle constitue l'un des rares exemples d'édifice religieux fortifié en Bretagne.

Restauration des façades et mise en accessibilité

- Montant : 1 270 000 € TTC
- Maître d'ouvrage : État, Ministère de la Culture
- Maître d'œuvre : Christophe AMIOT, architecte en chef des monuments historiques, 35-Andouillé-Neuville

La deuxième tranche de travaux s'achève à l'automne 2022



MORBIHAN | VANNES : CATHÉDRALE SAINT-PIERRE

Telle qu'elle peut être actuellement visitée, la cathédrale de Vannes date d'une campagne de reconstruction qui s'échelonne de 1454 à 1520. Le sanctuaire précédent, de style roman, était devenu trop petit pour accueillir les pèlerins qui se pressaient sur le tombeau de Vincent Ferrier, moine et prédicateur dominicain décédé dans cette ville en 1419 et canonisé en 1455. L'adjonction à partir de 1537 d'une chapelle dite du saint sacrement, en forme de rotonde de deux étages sur le flanc nord, constitue un rare exemple de réalisation directement inspiré de la Renaissance italienne en Bretagne.

Achèvement de la restauration intérieure

- Montant : 2 140 000 € TTC
- Maître d'ouvrage : État, Ministère de la Culture
- Maître d'œuvre : Marie-Suzanne de Ponthaud, architecte en chef des monuments historiques, 92-Boulogne Billancourt

Travaux débutés en juin 2022



©Lucio Sassil | flickr.com

MORBIHAN | HENNEBONT : BASILIQUE NOTRE-DAME

Débutée au XIII^e siècle dès 1220, la construction de la cathédrale Saint-Étienne de Saint-Brieuc est achevée au XVIII^e siècle par l'édification en 1728 de la rosace de la nef. Avec une tour nord ayant fait office de donjon épiscopal durant la période médiévale elle constitue l'un des rares exemples d'édifice religieux fortifié en Bretagne.

Restauration des façades et mise en accessibilité

- Montant : 1 270 000€ TTC
- Maître d'ouvrage : État, Ministère de la Culture
- Maître d'œuvre : Christophe AMIOT, architecte en chef des monuments historiques, 35-Andouillé-Neuville

La deuxième tranche de travaux s'achève à l'automne 2022



Volet patrimonial du plan de relance

LA SUITE DES SEPT PROJETS RETENUS EN BRETAGNE

ILLE-ET-VILAINE | DOL-DE-BRETAGNE : ANCIENNE CATHÉDRALE SAINT-SAMSON

Construite sur le site d'implantation d'un monastère créé par Saint Samson venu du pays de Galles au VI^e siècle, la cathédrale actuelle voit sa nef et son chœur réédifiés dans le style gothique normand sur les bases de la cathédrale romane incendiée par Jean sans Terre en 1203. Ses tours, dont l'une reste inachevée, sont reconstruites du XII^e au XVII^e siècle. Un temps siège de l'archevêché breton, la cathédrale Saint-Samson conserve des vitraux qui comptent parmi les plus anciens de Bretagne.

Restauration des couvertures et charpentes

- Montant : 1 200 000 € dont 600 000 € HT d'aide de l'État
- Maître d'ouvrage : commune de Dol-de-Bretagne
- Maître d'œuvre : Olivier WEETS, architecte en chef des monuments historiques, 92-Saint-Cloud

Travaux en cours



©Préfecture de la région Bretagne

ILLE-ET-VILAINE | RENNES : CATHÉDRALE SAINT-PIERRE

Bâtie à l'emplacement d'une basilique du VI^e siècle et possiblement d'un sanctuaire pré-chrétien, la cathédrale gothique du XII^e siècle est habillée d'une façade classique construite de 1541 à 1704 après l'effondrement de la tour et de la façade occidentale en 1490. Le reste du bâtiment (nef, transept et chœur), de style néoclassique, est rebâti de 1787 à 1845.

Assainissement et restauration des façades (hors massif occidental) et aménagement d'un parcours de visite dans les parties hautes

- Montant : 1 900 000 € TTC
- Maître d'ouvrage : État, Ministère de la Culture
- Maître d'œuvre : Olivier WEETS, architecte en chef des monuments historiques, 92-Saint-Cloud

Début des travaux en décembre 2022



©Céline Harrand | flickr.com

ILLE-ET-VILAINE | REDON : ABBATIALE
SAINT-SAUVEUR

Fondée dès 832 par le moine Conwoïon, l'abbaye de Redon, construite à la confluence de la Vilaine et de l'Oust, connaît son apogée au XII^e siècle. La tour romane de la croisée du transept et le beffroi séparé de l'abbatiale à la suite de l'incendie de 1780, restent les marqueurs d'un paysage façonné par l'institution monastique.

Restauration des parties hautes : chœur et transept

- Montant : 3 100 000 € dont 1 550 000 € HT d'aide de l'État
- Maître d'ouvrage : commune de Redon
- Maître d'œuvre : Pierre-Antoine GATIER, architecte en chef des monuments historiques, 75-Paris

Travaux en cours



©Préfecture de la région Bretagne



Coordination : Préfecture d'Ille-et-Vilaine, Direction régionale des Affaires culturelles, août 2022 | © Rimasuu Studio — www.rimasuu.com

Préfecture de la région Bretagne

Contacts presse

Préfecture de la région Bretagne : pref-communication35@ille-et-vilaine.gouv.fr | DRAC Bretagne : roland.breton@culture.gouv.fr

www.ille-et-vilaine.gouv.fr | [f @prefetbretagne](https://www.facebook.com/prefetbretagne) | [t @bretagnegouv](https://twitter.com/bretagnegouv)